



## STONE TOWN À LA CROISÉE DES MONDES

ON DIT QUE « POUR CONNAÎTRE UNE VILLE, IL FAUT SAVOIR S'Y PERDRE ». STONE TOWN, LA « VILLE DE PIERRE » SITUÉE AU CŒUR DE ZANZIBAR CITY, A SANS DOUTE ÉTÉ CONSTRUITE POUR DONNER RAISON À CE PROVERBE. DANS LE LABYRINTHE DE SES RUELLES, ON DÉCOUVRE UN MONDE CACHÉ QUI VIBRE SUR UNE DOUCE FRÉQUENCE MULTICULTURELLE. UN PLONGEON INITIATIQUE EN TERRE SWAHILIE AUX LÉGENDES ÉPICÉES.

PHOTOGRAPHIES ET TEXTE DE YANN MACHEREZ



Comme tout petit garçon, je rêvais de devenir astronaute ou encore explorateur. M'éloigner de la Terre et la contempler dans son entièreté. C'est à l'âge de 7 ans que j'ai affronté mon premier labyrinthe. J'eus le sentiment de vivre la plus grande aventure de ma vie, d'accomplir enfin ma destinée d'explorateur.

« Le monde est très grand et plein de contrées magnifiques que la vie de mille hommes ne suffirait pas à visiter - Dégue-

pir - Trouver mieux un peu plus loin - Je suis appelé à Zanzibar. » C'est en lisant ces quelques lignes extraites de la Correspondance d'Arthur Rimbaud, que je décide d'aller plonger dans les secrets de cet archipel de l'océan indien.

*Le Malindi Market, au lever du soleil. Des centaines de personnes attendent impatiemment le retour des bateaux de pêches de leur virée nocturne. — The Malindi Market, at sunrise. Hundreds of people are eagerly awaiting the return of fishing boats from their night trip.*





« Zanj el Barr », littéralement « le littoral des hommes noirs », cœur de la civilisation swahilie, est le fruit de multiples influences qui se sont succédées et mélangées au fil des siècles. Même si les splendeurs de la puissance passée sont un vieux souvenir, Zanzibar s'est toujours située au croisement des civilisations, attirant les voyageurs, les marchands, les navigateurs ou les explorateurs des quatre coins du monde.

Aujourd'hui, Stone Town est sûrement la partie de l'île qui attire et fascine le plus : une architecture inédite, des marchés colorés et odorants, des ruelles étroites parsemées de surprises et une population métissée et accueillante.

C'est par une lourde journée d'été que je commence l'exploration de cette ville légendaire : l'air épais semble être comme comprimé entre les murs de pierres. Les odeurs de cannelle et de clou girofle, émanant des étals d'épices, apportent une note de légèreté à cette atmosphère dense. En se promenant dans ces artères,

## « L'HOMME EST À LA FOIS LE LABYRINTHE ET LE PROMENEUR QUI S'Y PERD. »

GRÉGOIRE LACROIX.

on est comme enveloppé d'un murmure étouffé et mélancolique. Je pourrais fermer les yeux et me croire sur l'île de mon enfance, l'île de la Réunion. Mais le visuel est bien différent, si atypique, si tortueux, si saisissant.

A chaque intersection, je ressens à nouveau ce mélange d'émotion vécu il y a bien des années, dans ce labyrinthe. « Laisse ton intuition te guider. Elle est ta meilleure alliée et te mènera là où tu dois aller ! » me dis-je.

Je prends la première ruelle à gauche. Je me retrouve sur une magnifique pe-

tite place, des guirlandes indiennes colorées attachées aux balcons en guise de décoration.

« Jaws corner » est un endroit unique de Stone Town, où les hommes se rassemblent tôt le matin pour discuter, autour d'un café noir.

Je m'assois sur un « baraza », ces bancs de pierre à l'ombre des bâtiments, et discute avec mon voisin. En sirotant mon café dans une petite tasse communale qui se passe de main en main, je remarque que, en face de moi, quelques hommes écrivent sur un tableau à craie.

« Quelqu'un dans la communauté est décédé ce matin, nous irons à ses funérailles », m'informe-t-il.

Après quelques minutes passées à discuter, je salue mon nouvel ami et reprend ma destinée éphémère. Je glisse dans la seconde ruelle à droite. Au loin, une clameur s'élève. Je suis aux portes du Darajani Bazaar, le plus grand marché couvert de Stone Town. Je rejoins l'attroupe-



ment et m'infiltré tant bien que mal dans la foule.

Je perçois une grande agitation : un requin tigre de plus de 300Kg fraîchement capturé. Un mélange d'admiration et de tristesse me saisit. J'ai souvent rêver de pouvoir rencontrer ce dieu des mer, je n'avais pas imaginé ces conditions-là. La pluie s'abat soudainement sur moi et je me précipite dans la première ruelle couverte qui s'offre à moi.

Le déluge cesse rapidement, les rayons de soleil percent à travers les tôles rouillées. L'allée débouche directement sur le marché de « Forodhani Gardens ».

Les vendeurs qui s'agitent préparent les spécialités locales : brochettes de fruits de mer grillés, soupe de poisson ou encore la célèbre pizza de Zanzibar sont au menu. Je me laisse tenter par une de ces appétissantes brochettes. « Si vous voulez du poisson fraîchement pêché, allez au port de Malindi market demain au lever du soleil » me confie le vendeur, à la toque de

chef étoilé.

Je plonge à nouveau dans le dédale de ruelles, quelques ampoules connectées à des fils dénudés me servent de chemin lumineux. La pénombre laisse peu à peu place à la lueur du crépuscule. L'appel à la prière du Muezzin en fond sonore, la ville commence doucement à s'animer. Soudain, des hommes à vélo me frôlent, convergeant tous dans la même direction. J'ai aiguisé mon intuition depuis le début de la journée et appris à suivre les signes de la vie. Je leur emboîte le pas. La file de vélos ressemble à un afflux sanguin sortant de l'artère principale du cœur de la ville. En les suivant, intrigué et fatigué, je ne me rends pas compte que je m'éloigne aussi de ce labyrinthe qu'est Stone Town. Soudain l'océan m'apparaît. La délicate lumière du soleil levant inonde le petit port en contrebas. Malindi, te voici ! Je m'assois et contemple : une dizaine de bateaux de pêche reviennent de leur excursion nocturne, soigneusement sui-

vis par des mouettes brailardes. Ils sont attendus par une foule excitée, dans laquelle je reconnais quelques visages. Certains se jettent à l'eau pour aborder les embarcations en premier et accéder à leur précieuse cargaison. Des chanceux reviennent déjà sur terre, les paniers remplis de poule et de poissons à fritures, sous l'œil envieux de nouveaux venus.

J'ai l'impression de connaître cet endroit, d'être connecté à son histoire. Je ne ressens plus aucune fatigue et m'enivre de ce moment d'une authenticité profonde. Une douce plénitude m'envahit alors.

1. A la sortie de la ville, les étals d'épices et de textiles locaux jonchent les rues. — On the outskirts of the city, local spice and textile stalls dot the streets.

2. « Jaws corner » est un endroit unique de Stone Town, où les hommes se rassemblent tôt le matin pour discuter, autour d'un café noir. — « Jaws corner » is a unique place in Stone Town, where men gather early in the morning to chat while drinking black coffee.





**STONE TOWN,  
AT THE CROSSROADS BETWEEN WORLDS**

THEY SAY THAT «IN ORDER TO KNOW A CITY, YOU FIRST HAVE TO LEARN TO GET LOST IN IT». STONE TOWN, THE «VILLE DE PIERRE» IN THE HEART OF ZANZIBAR CITY, WAS PROBABLY BUILT TO SUPPORT THAT PROVERB. IN THE LABYRINTH OF ITS ALLEYS, WE DISCOVER A HIDDEN WORLD THAT VIBRATES ON A GENTLE MULTICULTURAL FREQUENCY. AN INITIATORY DIVE IN SWAHILI LAND.

Like any little boy, I dreamed of becoming an astronaut or explorer. To move away from the Earth and contemplate it in its entirety. It was at the age of 7 that I faced my first maze. I had the feeling of living the greatest adventure of my life, of finally fulfilling my destiny as an explorer. 'The world is very big and full of magnificent places which it would take more than a thousand lives to visit – Escape - Find better a little further – Zanzibar is calling'. It is after reading these few lines from Arthur Rimbaud's Correspondance that

I decided to dive into the secrets of this archipelago of the Indian Ocean. «Zanj el Barr », literally 'the coastline of black men', the heart of the Swahili civilization, is the fruit of multiple influences that have been mixed over the centuries. Even though the splendors of former colonial powers only remain memories, Zanzibar has always stood at the crossroads of civilizations, attracting travelers, merchants, sailors and explorers from all over the world. Today, Stone Town is surely the part of

the island that attracts and fascinates the most: a unique architecture, colorful and fragrant markets, narrow streets dotted with surprises and a welcoming and mixed population.

It is on a heavy summer day that I start exploring this legendary city: the thick air seemed to be compressed between the stone walls. The scents of cinnamon and clove, emanating from the spice stalls, add a note of lightness to this dense atmosphere. Walking through these arteries is comparable to being wrapped in a muffled and melancholic murmur.

1. *Atmosphere de Zanzibar — Zanzibar's atmosphere*
2. *Un arc-en-ciel accompagne le retour des bateaux de pêches au Malindi Market. — A rainbow accompanies the return of the fishing boats to the Malindi Market.*
3. *Une femme se repose, sous le porche de sa maison, durant une chaude après-midi. — A woman rests under the porch of her house for a hot afternoon.*







I could close my eyes and feel like I am back on the island of my childhood, Reunion Island. Visually though, it is very different. So atypical, so tortuous, so striking. At every intersection, I feel this mixture of emotion that I experienced many years ago in a maze». I thought to myself 'Let your intuition guide you. She's your best ally and will lead you where you need to go!'.

Taking the first alley on my left, I find myself on a beautiful little plaza, colorful Indian garlands attached to balconies as ornaments. Jaws corner is a unique place in Stone Town, where men gather early in the morning to chat while sipping some

**1.** *In fin de journée, les forains se dirigent par centaines vers les « Forodhani Gardens » pour préparer le marché nocturne. — In the late afternoon, hundreds of merchants head towards the « Forodhani Gardens » to prepare for the night market.*

«MAN IS BOTH  
THE LABYRINTH  
AND THE WALKER  
WHO  
GETS LOST IN IT.»  
GRÉGOIRE LACROIX.

black coffee. I sit on a 'baraza', these stone benches in the shade of the buildings, and chat with my neighbor. While sipping my coffee in a small communal cup that is passed from hand to hand, I notice that, in front of me, some men write on a chalkboard. 'Someone in the community died this morning, we will go to his funeral', he tells me. After chatting for a few minutes, I greet my new friend and resume my ephemeral

destiny. I slip into the second alley on my right hand side. In the distance, a clamor rises. I'm at the gates of Darajani Bazaar, Stone Town's largest covered market. I join and attempts to infiltrate the crowd of pedestrians as best I can.

I perceive a great agitation: a tiger shark of more than 300kg freshly caught. A mixture of admiration and sadness grips me. Although I often dreamed of being able to meet this god of the sea, I never imagined our first encounter would take place in such dramatic conditions. The rain suddenly poured down on me and I rushed into the first covered alleyway that offered itself to me.

The rain ceases rapidly and the sun rays start breaking through the rusty tin roofs. The paved way leads directly to the «Forodhani Gardens» market.

Busy vendors are preparing local specialties such as grilled seafood skewers, fish soup

or the famous Zanzibar pizza. I am tempted by one of those appetizing skewers. «If you want freshly caught fish, go to the port of Malindi Market tomorrow at sunrise», advises a salesman wearing a starred chef's hat. The next day, I once again dive into the maze of alleys, a few light bulbs connected to bare wires serve as an illuminated path. Darkness gradually gives way to twilight. With the Muezzin's call for prayer as background music, the city is slowly beginning to come alive. Suddenly, men cycle past me, all converging in the same direction. I have sharpened my intuition since the beginning of the day and learned to follow the signs of life. I decide to follow their lead. The line of bicycles looks like a blood stream coming out of the main artery in the heart of the city. By following them, intrigued and tired, I don't realize

that I am also moving away from the maze of Stone Town. Suddenly I find myself facing the ocean. The delicate light of the rising sun floods the small harbor spreading out before my eyes. Malindi, here you are! I sit down and contemplate: a dozen fishing boats return from their nocturnal excursion, carefully followed by a flock of brawling seagulls. They are welcomed by an excited crowd, in which I recognize some faces. Some of them jump into the water to board the boats first and grab their precious cargo. Lucky ones are already returning to land, baskets full of octopus and fresh fish, under the envious eyes of newcomers. I feel like I know this place, connected to its history. I do not feel tired anymore but rather dazzled in this moment of profound authenticity. I am then overwhelmed with a sweet feeling of fullness. My intuition, my best ally: I am where I belong. ■

**2.** *Il est deux heures du matin, les rues sont vides, la ville de Pierre dort. Les chat errants et la lune comme seuls compagnons. — It is two o' clock in the morning, the streets are empty, Stone Town is asleep. Stray cats and the moon are my only companions.*

**3.** *Le passe temps favori des vendeurs sur le « Darajani Bazaar » : le jeu de dames, avec bouchons de bouteille en guise de pions. — Vendors' favourite pastime on the «Darajani Bazaar»: the checkers game, with bottle caps as pawns.*

**4.** *Joseph a grandi entouré de « Galago ». Encore aujourd'hui il en possède trois et les considère comme des membres à part entière de sa famille. — Joseph grew up surrounded by Galago. He still owns three of them and considers them to be full-fledged members of his family.*

**5.** *C'est face au coucher de soleil de Stone Town, que les jeunes se lancent dans un concours d'acrobaties, finissant dans les eaux chaudes de l'Océan Indien. — Facing the setting sun of Stone Town, the youngsters take part in an acrobatics competition, landing in the warm waters of the Indian Ocean.*